

était resté épars dans la basse-cour, ou auprès. Le bois de chauffage et pour clôture doit aussi être charrié en temps convenable; enfin, tout ouvrage qui peut se faire l'hiver, doit être fait dans cette saison, pour ne laisser au printemps et à l'été que les seuls travaux qui ne peuvent pas se faire l'hiver.

On nous a dit qu'il est difficile ou incommode de voyager à la campagne, cet hiver, en conséquence de la grande épaisseur de la neige, et de ce que les chemins ne sont pas tracés avec assez de largeur pour les *sleighs* doubles, ni même pour les sleighs simples qui se rencontrent. C'est ce que nous n'avons pas de peine à croire, quand nous voyons que quelques-uns des chemins de barrière des environs de Montréal, ont été négligés, ou n'ont pas été tracés d'une largeur suffisante. Il est beaucoup à regretter que lorsqu'on a passé une loi pour empêcher qu'il soit fait usage de voitures d'une certaine forme sur les chemins d'hiver, on ait négligé d'ordonner que les chemins fussent faits ou tracés d'une largeur suffisante, ou qu'il y eût deux chemins. Il est très incommode de voyager par des chemins de campagne qui ne sont pas d'une largeur suffisante, et il devrait être fait quelque changement dans la loi, à cet égard, soit par la législature, soit par les conseils municipaux. Il y a autant d'inconséquence à faire des chemins trop étroits pour les sortes de voitures qui doivent y passer, qu'il y en aurait chez le fermier, qui, en bâtissant des étables et des écuries pour ses bêtes à cornes et ses chevaux, en feraient les portes si petites, que ces animaux n'y pourraient pas passer.

Ce Rapport d'Agriculture est le premier pour cette année, et nous espérons que la saison prochaine sera si favorable, que nous n'aurons qu'à féliciter les cultivateurs sur les excellentes récoltes qu'ils auront eues, et à les louer des peines qu'ils se seront données pour en avoir de telles. Si nous faisons bien ce que nous avons à faire, nous pourrions nous attendre avec confiance à des résultats favo-

rables, et espérer que notre habileté, notre industrie et nos soins seront récompensés par une récolte abondante.

Avant de terminer, nous recommanderions aux cultivateurs de se pourvoir de bonnes semences, s'ils le peuvent faire, pour ce printemps, et de prendre garde qu'elles ne soient pas de variétés mêlées, particulièrement pour le blé. Peut-être serait-il à propos d'essayer quelques-unes des variétés de froment qu'on avait coutume de semer en Canada, avant l'apparition de la mouche à blé. L'expérience s'en pourrait faire, si la semaille pouvait avoir lieu de bonne heure; mais nous croyons qu'elle serait très peu sûre, si le grain ne pouvait pas être mis en terre de bonne heure en Avril. Dans tous les cas, il serait prudent de n'en semer qu'une petite quantité. Nous ne sommes pas encore en état de dire s'il sera importé un nouvel approvisionnement de blé de la mer Noire assez à temps pour la semaille de ce printemps; mais s'il nous parvient quelque renseignement sur ce sujet, nous en ferons part à nos lecteurs.

Les cultivateurs éprouvent quelque inconvénient, lorsqu'ils ont à retarder la semaille du blé jusqu'à la fin de Mai. La terre labourée depuis tant de temps (depuis l'automne précédent,) devient dure, et les racines des herbes bonnes et mauvaises commencent à végéter avant que le grain soit semé. La récolte ne peut manquer d'en souffrir. En semant de la graine de foin avec le blé, aussi tard que la fin de Mai, on court risque de la faire manquer, attendu qu'il n'est guère possible qu'elle réussisse, lorsqu'elle est semée si tard, et conséquemment, exposée à la grande sécheresse de nos étés. Nous avons vu beaucoup de semis de foin manquer, par la même cause, et nous avons entendu beaucoup de personnes se plaindre de résultats semblables ailleurs. Lorsque les graines de foin ne donnent pas une levée forte et serrée, il y a contretemps et perte réelle pour le cultivateur. Nous recommanderions de semer la graine de foin